



Rapport annuel 2024

WWF Suisse

Ensemble pour un avenir durable

Les défis sont de taille, mais notre détermination est d'autant plus grande. Nous relevons ensemble, unis et courageux, les défis de notre époque, marquée par des questions politiques, sociales et écologiques indissociables les unes des autres. Une époque où les conséquences négatives du réchauffement climatique et de la perte de biodiversité se sont amplifiées dans le monde entier.

La crise du climat et celle de la biodiversité ne s'arrêtent pas aux frontières. Il en va de même de notre cohésion: le WWF s'est engagé cette année encore pour protéger notre environnement au-delà des frontières et pour établir des alliances internationales solides. Nous avons ainsi pu fêter des succès importants, comme la stabilisation de la population de rhinocéros autour de la zone de conservation transfrontalière KaZa en Afrique ou la formation de plus d'une centaine d'ingénieures solaires à Madagascar. Ce projet en particulier me rend confiant dans l'avenir, car chaque femme formée apporte non seulement une évolution respectueuse du climat dans son village, mais aussi des connaissances, ainsi que des droits féminins renforcés. Cette année en Suisse, une forte majorité des citoyennes et des citoyens ont dit OUI à la loi sur l'approvisionnement en électricité, OUI à l'encouragement des énergies renouvelables, comme le soleil et le vent, tenant compte de la protection de la nature. C'est pour moi un exemple éclatant de la manière dont nous nous engageons ensemble, dans notre pays également, pour protéger la nature et les générations à venir.

Mais l'enjeu va au-delà de quelques décisions politiques ou de projets particuliers réussis: un mouvement mondial, toujours plus grand, s'engage de concert pour le salut de la nature et des êtres humains. Au WWF Suisse, cet élan nous indique qu'il faut continuer à avancer courageusement. Notre travail dans le

monde entier montre que des solutions existent. Les mettre en œuvre demande toutefois de l'engagement, de faire front commun et d'avoir la volonté de faire avancer les changements.

Avec votre soutien, et celui de nos membres, donatrices et donateurs, bénévoles et partenaires, nous allons continuer de travailler avec détermination pour rendre la Suisse et le reste du monde plus durables et équitables.



Thomas Vellacott
Directeur du WWF Suisse

Contenu

Les succès du WWF	4–5
Partenariat avec Lidl: un impact commun	6
Retour du saumon: le WWF rapatrie le saumon atlantique en Suisse	7
Politique: accélérer la transition énergétique	8
Global Youth: changer le monde ensemble	9–11
Philippines: Ticao-Burias, paradis menacé	12–13
Droits humains: promouvoir les droits humains, main dans la main	14
Héritages & testaments: attaché au WWF – aujourd'hui, demain et au-delà	15
Nos partenaires	17
Le WWF en chiffres	18
Le WWF	19

Le WWF en 2024: un engagement mondial

Le WWF s'engage dans de nombreux projets aux côtés de la population locale et avec ses partenaires. Certains de ses succès sont présentés sur cette carte.

La technologie au service de la protection des prairies

Grâce à des colliers GPS, des signaux acoustiques et des stimuli doux, les animaux de rente peuvent être maintenus à l'intérieur d'une zone définie et pourtant sans clôtures. L'absence de celles-ci aide les agriculteurs à mieux exploiter les pâturages et favorise la biodiversité dans les prairies du Nord en permettant à la faune sauvage de se déplacer librement.



Sensation dans la vallée du Rhin

Plus de 100 hotus ont été observés en train de frayer dans la vallée du Rhin. Grâce à des projets de renaturation ciblés et à des lâchers de jeunes poissons, cette espèce menacée a pu se réimplanter avec succès. Un petit exploit!



• États-Unis

• Colombie



• Bolivie



Nouveau parc national

Le parc national Serranía de Manacacías, en Colombie, protège d'importants écosystèmes sur 68 000 hectares et renforce la connectivité, la disponibilité et la régulation de l'eau dans la région. Le parc a vu le jour grâce aux recommandations et à la collaboration de scientifiques et d'organisations telles que le WWF.

Un drone pour les pompiers indigènes

Les pompiers volontaires indigènes «Los Jaguares», dans la Chiquitanía, reçoivent un soutien de taille dans la lutte contre les feux de forêt, grâce au don d'un drone et d'équipement (casques, bottes, masques faciaux, etc.). Ce matériel financé par le WWF améliore l'efficacité et la sécurité des interventions.



Protection des lions avec l'IA

L'intelligence artificielle (IA) aide à recenser les lions en Afrique. Des pièges photographiques capturent des milliers d'images, que l'IA analyse ensuite automatiquement pour identifier les individus. Cette approche contribue à protéger l'espèce et constitue la base d'un système dans lequel les communautés locales perçoivent de l'argent des *safari lodges* pour la protection réussie des lions.

Loi sur la protection de la nature à l'échelle européenne

Le Conseil européen a adopté une loi cruciale sur la restauration de la nature. Cette loi vise à revitaliser les écosystèmes dégradés d'ici 2050 et à promouvoir la biodiversité par des mesures contraignantes de protection des forêts, des zones humides, des zones marines et d'autres habitats. La forte mobilisation du WWF a contribué à cette avancée.



UE

• Suisse

Plus de saïgas, enfin

La population d'antilopes saïga en Mongolie se rétablit grâce à des mesures de protection poussées. Des comptages effectués en novembre 2023 ont révélé une population de 15 540 individus, la valeur la plus élevée depuis le recensement régulier.



• Mongolie

Protection contre les filets mortels

Le WWF s'engage avec l'ensemble de son réseau pour éviter et réduire les prises accidentelles. Un exemple: dans les eaux néo-zélandaises, les filets ont été interdits sur 3,3 millions d'hectares et la pêche au chalut a été limitée sur 1,3 million d'hectares. Ces mesures profitent aux espèces de dauphins présentes dans ces régions, comme le dauphin de Maui, en danger critique d'extinction, et le dauphin d'Hector, classé «en danger».



• Nouvelle-Zélande

Zimbabwe

Madagascar

• Namibie



Des abeilles casques bleus

Un projet du WWF utilise les abeilles pour réduire les conflits entre humains et éléphants. La peur des piqûres éloigne en effet les pachydermes des cultures, ce qui préserve les récoltes et évite les frictions. Ce concept novateur génère des revenus, protège la nature et favorise la cohabitation entre les populations locales et la faune sauvage.

Lumineuse évolution

Des femmes des régions rurales de Madagascar suivent une formation d'ingénieures solaires au «Barefoot College». Elles introduisent ensuite une énergie durable et des changements positifs dans leurs villages. Ces dix prochaines années, 744 femmes veilleront à ce qu'environ 630 000 foyers isolés aient accès à l'électricité solaire.



Film dédié au projet

Un impact commun

En Suisse, le WWF et Lidl Suisse collaborent déjà depuis début 2017 pour relever les défis écologiques. Cette collaboration réussie est maintenant étendue à 31 pays. L'accent est placé sur la protection de la biodiversité et l'utilisation responsable des ressources.

Au WWF, nous n'attendons pas des jours meilleurs, nous essayons de façonner activement l'avenir. L'un de nos objectifs mondiaux est de réduire de moitié l'empreinte écologique globale. Pour y parvenir, nous travaillons aussi avec les secteurs économiques.

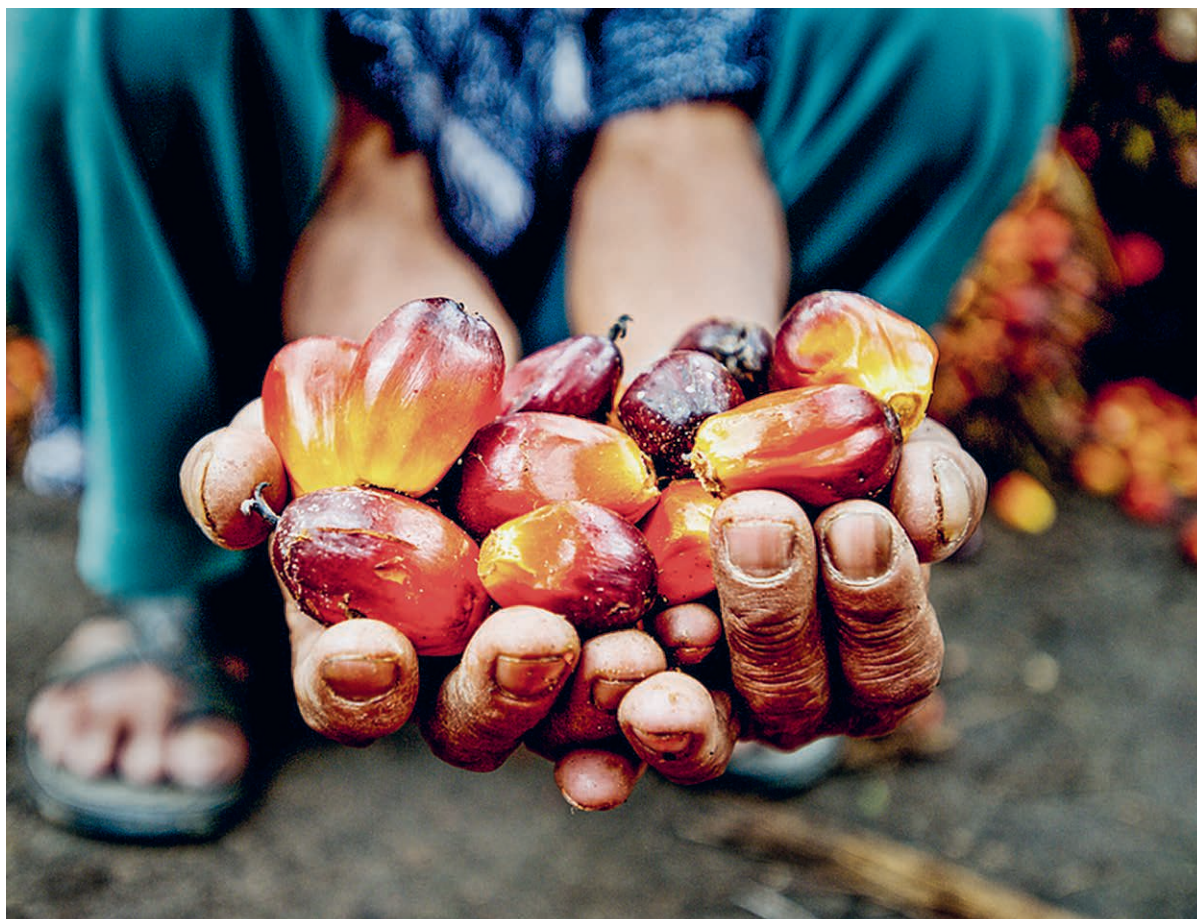
Avec Lidl Suisse, nous collaborons depuis 2017 dans le domaine du développement durable. Ce partenariat réussi sera étendu aux 31 pays dans lesquels Lidl est présent. Nous voulons actionner de grands leviers pour réduire à long terme l'empreinte écologique de la production et de la consommation, raison pour laquelle nous nous réjouissons de cette extension du partenariat national.

Le potentiel de cette collaboration est énorme, car Lidl est l'un des plus grands détaillants au monde. À l'échelle de la planète, l'agriculture et le secteur alimentaire sont responsables de près d'un tiers des gaz à effet de serre et de 70 % de la perte de biodiversité terrestre, de près de 70 % de la consommation d'eau

disponible et de l'énorme majorité de la déforestation mondiale (environ 80 %).

Grâce à notre expérience de plusieurs dizaines d'années avec différents détaillants helvétiques, nous savons où intervenir pour obtenir un impact ensemble. En mettant notre expertise au service d'objectifs communs, nous pouvons aider Lidl à réduire son empreinte écologique et celle de ses chaînes d'approvisionnement. Nous souhaitons par ailleurs faire évoluer ensemble l'agriculture, le secteur alimentaire et la consommation vers une protection de l'environnement accrue.

Notre objectif concret: protéger le climat et promouvoir la biodiversité ainsi qu'une gestion responsable des ressources en eau. Nous comptons également renforcer l'approvisionnement responsable en matières premières critiques telles que l'huile de palme, le soja, le cacao, le thé, le café, le bois et les produits à base de papier. Pour un environnement intact et un avenir digne d'être vécu.



Un petit paysan de Riau, à Sumatra, présente des drupes de palmier à huile.



Le WWF rapatrie le saumon atlantique en Suisse

Il y a plus d'un siècle, un million de saumons migraient encore dans le Rhin. Aujourd'hui, trois centrales électriques les empêchent encore de retourner jusqu'à leurs lieux de frai. L'an dernier, le WWF a atteint de nombreux objectifs pour leur ouvrir la voie, depuis le Rhin jusqu'à la Thur, la Töss, l'Aar et la Reuss.

Le WWF se bat depuis plus de dix ans pour le retour du saumon dans le bassin versant du Rhin. Le but est de mettre en réseau les tronçons de cours d'eaux fragmentés tout au long du cours du Rhin et de ses petits affluents, afin que les poissons puissent remonter et descendre le cours d'eau puis retrouver des lieux de frai adéquats. Le projet est déjà un succès en Allemagne: dans le bassin versant moyen du Rhin, le retour du saumon est une réalité.

Le dernier obstacle

Il ne manque plus grand-chose pour le retour du saumon en Suisse. Actuellement, trois centrales font encore barrage: Rheinau, Marckolsheim et Vogelgrün. D'ici 2026, les deux premières seront équipées d'échelles à poissons; ne restera alors plus qu'un obstacle. Pour faire avancer les choses, le WWF s'est beaucoup investi cette année afin que le processus d'assainissement de la centrale de Vogelgrün puisse enfin débuter. Des solutions techniques ont été élaborées il y a déjà des années, mais leur réalisation apparaît désormais irréaliste. En lieu et place, la coalition «Salmon Comeback» planche d'arrache-pied sur des alternatives viables et cherche à discuter avec toutes les parties impliquées. Il est prévu de suivre les approches prometteuses de toute urgence l'an prochain.

Un réseau pour le saumon

En Suisse, le «réseau saumon» s'étend à la faveur de diverses actions de sensibilisation sur place, visant à attirer l'attention de la population sur ce thème et à l'inciter à agir. Ces prochaines années, nous voulons continuer à susciter l'enthousiasme pour ce poisson et montrer qu'il n'est pas le seul à profiter des mesures prises sur le cours du Rhin. La capacité du saumon à se reproduire dans nos cours d'eau est un indicateur de l'état de santé de ceux-ci et partant, d'autres espèces de poissons et de plantes.

Informations complémentaires sur le retour du saumon:

www.wwf.ch/saumons



«Notre vision: voir à nouveau nager de jeunes saumons, nés en liberté, dans le Rhin, l'Aar et les affluents appropriés.»

Christian Hossli,
chef du projet Retour du saumon,
WWF Suisse

Accélérer la transition énergétique

Le 9 juin 2024, le peuple suisse a donné un mandat clair à la politique en disant OUI à 68,7 % au projet de développement des énergies renouvelables. Le WWF suivra attentivement la mise en œuvre du projet et s'engagera pour que les dispositions relatives à la protection de la nature soient respectées.

À l'automne 2023, le Parlement a adopté la nouvelle loi sur l'électricité à une large majorité. Les opposants sont toutefois parvenus à récolter les signatures nécessaires pour lancer un référendum: au peuple donc d'avoir le dernier mot. Dans les débats qui ont précédé le scrutin, le WWF et de nombreuses organisations environnementales sont parvenus à convaincre les votantes et les votants du bien-fondé du projet.

Pour le WWF, ses avantages l'emportent largement. Toute forme de production d'énergie étant liée à des effets indésirables, il faut trouver un mélange judicieux de différentes énergies renouvelables et prendre enfin des mesures contre le gaspillage d'électricité. Pour l'essentiel, la nouvelle loi sur l'électricité réussit ce tour de force. Elle améliore les conditions nécessaires à la transition énergétique et permet un développement plus rapide des énergies renouvelables tout en respectant la nature. Plus de 80 % du développement prévu doit être réalisé avec l'énergie solaire produite sur les bâtiments. Les installations d'envergure sur les infrastructures existantes sont aussi encouragées.

Une année après que la votation sur la loi sur la protection du climat en juin 2023 a indiqué la voie à suivre, les citoyennes et citoyens ont confié un nouveau mandat clair au Conseil fédéral. La nouvelle loi sur l'électricité est une étape importante pour accélérer l'abandon des énergies fossiles. La loi seule ne suffit toutefois pas à atteindre les objectifs climatiques. Des mesures rapides sont désormais nécessaires pour abandonner sans tarder les énergies fossiles. Une politique climatique efficace et ambitieuse est désormais nécessaire. Malheureusement, Berne en est (toujours) bien loin.

La politique pose les bases décisives pour l'avenir de notre environnement. Le WWF va donc poursuivre son engagement afin que la Suisse progresse dans la protection du climat, pour un avenir durable et digne d'être vécu.

Plus d'informations sur notre travail politique:

www.wwf.ch/politiques

www.wwf.ch/rapportfinancier



Sur la Place fédérale, Thomas Vellacott est accompagné des Conseillères nationales PSS Nadine Masshardt et Martina Munz, ainsi que de la présidente des VERT-E-S suisses, Lisa Mazzone. Le 9 juin, la loi sur l'électricité a été votée par la population suisse.



Un groupe de jeunes fraîchement formés comme «Youth Leaders» à Tuléar, Madagascar.

Changer le monde ensemble

La WWF Youth Community est soutenue par la fondation 3FO. Leata Kollaart, initiatrice du programme, et Urte Heber, de la fondation 3FO, parlent de leur collaboration, des valeurs partagées et des objectifs communs.

Leata, c'est toi qui as imaginé la Youth Community pour les jeunes du monde entier?

Leata: Depuis un certain temps déjà, j'avais une vision, celle d'un programme mondial pour les jeunes qui leur permettrait de se développer, mais aussi de mettre sur pied leurs propres projets de protection de l'environnement, pour initier activement des changements. Il n'existait rien à cette échelle dans le réseau mondial du WWF. Dès le départ, je savais qu'il fallait imaginer un programme au-delà des frontières de la Suisse. D'un point de vue pédagogique, il n'y a pas de différences entre les pays. Le souhait des jeunes de pouvoir contribuer à améliorer le monde dans lequel ils vivent est universel!



«Je me sentais un peu perdue et je ne savais pas vraiment que faire de ma vie. Je n'ai pas beaucoup confiance en moi et je ne pensais pas que je serais choisie pour le programme.»

Florence, participante de Madagascar

Urte: Et de nombreux exemples le montrent déjà ...

Leata: L'an dernier, j'ai eu l'occasion de me rendre à Madagascar et en Bolivie avec, dans mes bagages, les prototypes du matériel qui étaye le programme. Ces livres doivent guider les jeunes à travers le programme et les rendre aptes à développer leur communauté de manière autonome. Pendant ma visite, j'ai testé les livres avec les jeunes pour m'assurer qu'ils soient fidèles à cette vision et j'ai moi-même beaucoup appris sur le programme. Nous avons créé une Youth Community dans ces deux pays. Ces expériences m'ont permis d'axer encore davantage le matériel didactique sur les besoins des jeunes et de m'assurer qu'il fonctionne vraiment dans des contextes locaux différents.

Urte: Cela correspond exactement à la philosophie de notre fondation. Grâce à l'apprentissage pratique et à l'échange avec les autres, nous obtenons souvent de meilleurs résultats.

Leata: C'est juste. C'était passionnant d'observer l'intention avec laquelle les jeunes abordent le programme. Pour toutes et tous, la question centrale est de savoir «pourquoi». Cette question leur montre le sens de leur action – la vision qu'un changement intérieur peut entraîner un changement extérieur, sociétal. La question de la réalisation, le «comment», se présente en revanche différemment au niveau local. En Suisse par exemple, les jeunes sont préoccupés par des sujets comme le gaspillage alimentaire. À Madagascar, c'est souvent la nature qui retient toute leur attention.



Santa Cruz, Bolivie: «Know to preserve» – un projet d'observation de divers oiseaux en ville attire l'attention sur l'importance de ces espèces.

À Berne, Zurich, St-Gall et Bâle, les jeunes créent un atelier cuisine pour cuisiner selon des principes de durabilité.



Après ta visite, les jeunes vont-ils gérer seuls le programme?

Leata: Oui, en Bolivie, 25 personnes ont participé à la formation. Deux semaines après les ateliers, les jeunes ont introduit notre programme «WWF Youth» dans leur communauté respective. Je suis vraiment ravie de ce succès. Notre matériel constitue la structure de base. Je laisse aux jeunes le soin de choisir comment ils veulent transmettre le contenu, le développer.

Urte: Des échanges ont-ils aussi lieu entre les pays?

Leata: Oui. Je fais en sorte de provoquer les échanges pour mettre les personnes et les projets en réseau. Les communautés peuvent ainsi profiter des expériences des autres. Une petite campagne sur l'eau potable a ainsi vu le jour et a été déployée tout autour du globe! J'aimerais encore l'étendre et, ici aussi, donner la responsabilité aux jeunes. Ils doivent s'autoriser à utiliser le réseau.



«L'atelier m'a permis de me réorienter. J'ai analysé mes objectifs et réfléchi aux aptitudes que je possède pour les atteindre et à celles que je peux encore développer.»

Isabel, participante de Bolivie

Leata, pourquoi la Youth Community s'inscrit-elle si bien dans le travail de la fondation 3FO?

Leata: La fondation 3FO s'intéresse aux personnes et à leur développement. Elle soutient les projets qui contribuent à créer des structures solides et durables. Notre programme poursuit le même but holistique. Avec notre matériel didactique, nous donnons de l'autonomie aux jeunes à trois niveaux: le «leadership intérieur» vise à reconnaître son propre potentiel et à comprendre que l'on peut changer le monde en bien. Le «leadership de projet» donne aux jeunes l'occasion de développer et de planifier ensemble leurs idées de projets au sein de leur communauté et de s'engager pour la protection de l'environnement. Celles et ceux qui le souhaitent apprennent, dans le «leadership de groupe», comment encadrer un groupe et rendre autrui apte à vivre et agir dans un esprit durable. Nous aidons ainsi les jeunes à développer leurs qualités et à participer activement à la construction d'un avenir durable.

Urte: Ce programme WWF correspond réellement à l'idée fondatrice de 3FO. Donner aux individus la capacité de s'épanouir et de contribuer positivement à la société est le dénominateur commun à tous les projets que notre fondation soutient. S'agissant de la Youth Community, cela commence au WWF déjà et avec l'incroyable enthousiasme de Leata! Elle est l'ambassadrice de ce projet à grande portée auprès des jeunes et dans le monde entier.

Leata: Depuis le début de notre collaboration, je sens que ma vision est pleinement comprise. Selon moi, l'éducation est la clé d'un vrai changement durable. La fondation 3FO partage cette conviction et soutient aussi mon développement personnel. Un délégué m'accompagne à titre de coach pour ce projet.



Saint-Gall: Le groupe de Suisse orientale prépare le projet de troc «vestiaire ouvert».

Urte: Nos délégués sont chargés de veiller à ce que nos subventions soient utilisées pour la réalisation des objectifs de la fondation. Pour ce faire, ils clarifient au préalable le projet et la collaboration en plusieurs étapes avec les responsables de projet, ce qui renforce la relation et la communication et rend possibles les processus d'apprentissage pour les deux parties.

Quel est l'avenir du programme et de la collaboration avec la fondation 3FO?

Leata: Le WWF International aimerait lancer le programme dans d'autres pays, ce qui représente une motivation, mais aussi un défi. La fondation 3FO m'apporte son aide tout en me laissant la liberté de concevoir le programme d'après les besoins des jeunes.

Le soutien apporté aux groupes de jeunes dans la réalisation de leurs projets et l'implication de nouveaux membres reste un aspect important. Le WWF Bolivie et le WWF Équateur vont prochainement partager le programme avec des groupes de jeunes indigènes, ce qui offre de nouvelles perspectives pour la nature. Je me réjouis déjà.

Urte: Ces développements sont passionnants et sont exactement ce que nous cherchons à encourager. Notre tâche est d'accompagner ce processus et de trouver, avec les responsables, comment développer leur projet. Nous ne prenons pas de décisions portant sur l'avenir; nous laissons faire les responsables du projet et la communauté des jeunes du WWF. Nous cessons de les accompagner et de les soutenir financièrement quand la structure mise en place est stable et qu'elle fonctionne.

Leata: Le projet et toutes les personnes impliquées ne peuvent qu'en profiter. Merci, Urte, pour votre immense soutien!

Urte: Merci à toi, Leata. C'est grâce à vos idées que l'objectif de notre fondation prend forme.

Fondation 3FO et WWF Youth Community: dynamiser et fédérer les jeunes du monde entier

La **WWF Youth Community** lancée en 2018 par le WWF réunit des jeunes de différents pays qui ont en commun de vouloir protéger l'environnement et concevoir un avenir durable en travaillant, pour cela, main dans la main. Le programme permet aux 15 à 25 ans de passer à l'action et de prendre des responsabilités, pour eux-mêmes, mais aussi pour leur communauté et pour la planète. En petits groupes, ils développent dans leurs régions des projets qu'ils réalisent par la suite: à Madagascar, une Youth Community a lancé un projet de reforestation de mangroves. En Équateur, un projet anti-gaspillage de nourriture a été mis en œuvre. En Bolivie, un jeu de

plateau sur le thème de l'eau a pu être développé. La WWF Youth Community s'engage aussi en Suisse, par exemple avec un sentier didactique sur la biodiversité dans un parc non loin de Zurich.

Tous les projets sont réalisés par les jeunes de manière autonome. Le WWF les encadre, les aide à planifier et met son réseau mondial et son savoir-faire à disposition. À ce jour, plus de 150 jeunes ont déjà mis sur pied une quarantaine de projets dans quatre pays.

La **fondation 3FO** encourage le développement de la personnalité dans la relation parents-enfants, la coopération et la gestion des conflits ainsi que la conscience environnementale en soutenant des projets durables. Elle permet la création de structures viables, qui donnent aux personnes l'occasion de s'engager pour la conservation de ressources vitales fondamentales comme l'air, l'eau, le sol et la biodiversité et de vivre en harmonie avec la nature.



Ticao-Burias, paradis menacé

Le détroit de Ticao-Burias, aux Philippines, est la patrie de l'impressionnant requin-baleine. Malheureusement, la pollution plastique et la surpêche menacent cette réserve paradisiaque.

Ticao-Burias abrite d'innombrables espèces animales et végétales, dont certaines sont en danger, comme les raies mantas ou les tortues marines. C'est aussi ici que vit le requin-baleine, le plus gros poisson au monde. D'une longueur pouvant atteindre 20 mètres pour un poids de 34 tonnes, il reste encore bien mys-

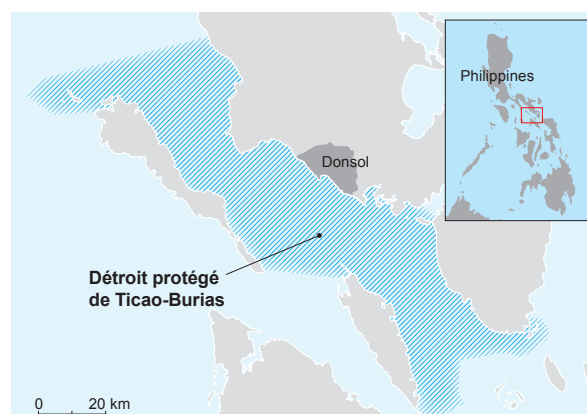
térieux. Les scientifiques ne savent toujours pas comment et quand il se reproduit ni comment se déroulent ses premières années. Mais une chose est sûre: il est de plus en plus rare. L'UICN le classe «en danger», car les individus en âge de se reproduire sont peu nombreux. Les causes sont la pollution des mers, en



particulier par le plastique et le microplastique, ainsi que la surpêche, qui perturbent l'équilibre naturel des écosystèmes marins et détruisent les habitats de nombreuses créatures marines.

Avec les habitants des côtes, le WWF entend créer de nouvelles zones protégées et réduire de 30 % les déchets plastiques dans les eaux où nage le requin-baleine d'ici 2026. Une gestion durable des déchets crée en outre de nouvelles sources de revenus pour les personnes.

Plus d'informations sur le projet: www.wwf.ch/ticao-burias



Promouvoir les droits humains, main dans la main

Le WWF s'engage pour une protection de l'environnement inclusive, qui respecte et fait avancer les droits humains. Les solutions sur mesure tiennent compte des connaissances et des perspectives locales, comme le montrent les exemples du Chili et de Madagascar.

Chili

Depuis 2009, le WWF Chili travaille avec dix communautés indigènes des Mapuche-Huilliche, réunies au sein de l'association «Wafo Wapi» et qui revendiquent la zone maritime autour de l'île de Guafo comme territoire indigène. La législation chilienne permet en effet de demander la reconnaissance de zones côtières et marines comme territoire indigène afin d'en garantir l'exploitation culturelle et économique traditionnelle. Le WWF Chili conseille les communautés indigènes dans leur travail de lobbying ainsi que pour l'élaboration du plan de gestion qui encadre l'exploitation autonome du territoire.

Grâce au vaste soutien du WWF, l'association a été reconnue comme fondation en mars 2023 et agit depuis lors de manière autonome. La communauté «Wafo Wapi» est en bonne voie pour exaucer son souhait de protection de la nature autour de l'île de Guafo, en utilisant les ressources naturelles de manière durable et en préservant, de ce fait, la biodiversité unique de la région ainsi que les ressources vitales des populations locales.

Madagascar

Madagascar fait face à une grande pauvreté et la plupart des habitant-e-s dépendent des ressources naturelles, notamment du bois. Un expert local du WWF Madagascar a formé ses collègues, ainsi que 25 femmes et 30 hommes de 30 organisations locales, pour mener des consultations inclusives auprès des communautés locales. Ces consultations permettent aux groupes marginalisés tels que les femmes, les migrant-e-s et les petit-e-s agriculteur·trice-s d'être entendu-e-s et d'élaborer ensemble des solutions pour une utilisation durable des ressources naturelles et un avenir plus juste.

Dans le cadre du programme «Barefoot College», le WWF forme en outre des femmes issues de régions reculées à l'ingénierie solaire. Outre les aspects techniques, les participantes apprennent à lire, à écrire et sont initiées aux droits humains, à la planification familiale, à la culture de légumes et à la gestion de petites entreprises – des thématiques jusqu'ici inconnues pour la plupart d'entre elles. La prise de conscience de leurs droits, notamment celui de décider de leur propre corps, est une expérience qui change la vie de nombreuses femmes et qui renforce leur confiance en elles.

Patricio Colivoro, l'un des porte-parole des Huilliche, s'engage pour la protection de l'île de Guafo.





Attaché au WWF: aujourd'hui, demain et au-delà

Vendre des cartes postales, des timbres ou des autocollants du WWF: avez-vous participé à ces actions pour protéger la nature alors que vous étiez encore enfant? Nous sommes nombreuses et nombreux à être ainsi liés à la nature et au WWF, parfois même jusqu'à la fin de notre existence, voire au-delà.

Il existe de nombreuses raisons de faire du WWF Suisse son légataire ou son héritier. Il peut s'agir de la préoccupation liée aux générations futures ou du souhait de préserver la beauté d'une nature fascinante. Ou encore de faire un geste utile qui perdure au-delà de sa propre vie. Un legs en faveur du WWF peut pérenniser votre amour de la nature et donner un signal fort pour la protection de l'environnement. Les dons que reçoit le WWF sous cette forme sont un précieux cadeau et l'expression d'une profonde confiance en notre organisation et notre travail.

Bien entendu, nous traitons votre legs en faveur de la nature avec soin, respect et sens des responsabilités. C'est pourquoi le WWF Suisse compte sur le soutien de l'avocat externe Markus Huber pour le règlement des cas de succession complexes. Ce spécialiste conseille également les personnes qui décident d'inscrire le WWF Suisse dans leur testament. Markus Huber tient au travail qu'il fait pour le WWF: «C'est un plaisir de savoir que j'utilise mon expertise pour servir une bonne cause et que

je suis un petit rouage utile dans la grande mécanique de la protection de la nature et de l'environnement.»

Le lien avec la nature l'accompagne depuis son enfance: quand il était encore écolier, il vendait des cactus afin de récolter de l'argent pour le WWF.

Pour le WWF Suisse, les dons d'actifs provenant d'héritages jouent un rôle important depuis longtemps.

Ulrike Gminder, responsable legs et héritages, tél.: 044 297 21 57, e-mail: ulrike.gminder@wwf.ch, répond volontiers à vos questions. Sur demande, le WWF propose un premier entretien de conseil gratuit pour l'établissement d'un testament avec Me Markus Huber, avocat externe, spécialisé en droit de succession.

Vous trouverez de plus amples informations sur www.wwf.ch/heritage.



Un grand merci!

Le WWF Suisse remercie tous ses partenaires pour leur collaboration et leur précieux soutien.

Sustainable Business Partnerships

- Coop Société Coopérative
- Emmi
- Groupe Migros
- Lidl International
- Lidl Suisse
- SV Group

Supporting Partners

- Cornècard (Cornèr Banque SA)
- Feldschlösschen
- SIG
- Starbucks
- SWICA

Vous trouverez de plus amples informations sur les thèmes et les objectifs de chaque partenariat d'entreprise sur www.wwf.ch/partner.

Contributions des pouvoirs publics

- Canton de Genève
- Direction du développement et de la coopération DDC, Département fédéral des affaires étrangères DFAE
- Fonds d'utilité publique du Canton de Zurich
- Office fédéral des assurances sociales, OFAS
- Ville de Rapperswil-Jona
- Ville de Zurich

Fondations

(à partir de CHF 20 000.–)

- Blue Planet – Virginia Böger Stiftung X.X.
- Ernst Göhner Stiftung
- Fondation 3FO
- Fondation Béatrice Ederer-Weber
- Fondation Dätwyler
- Fondation Drittes Millennium
- Fondation Drs. Werner et Louise Greuter-Briner
- Fondation Eckenstein-Geigy
- Fondation Erlenmeyer
- Fondation Hamasil
- Fondation Hans Wilsdorf
- Fondation Hubert Looser
- Fondation Lazarus
- Fondation Mahari
- Fondation Margarethe et Rudolf Gsell
- Fondation Mercator Suisse
- Fondation Minerva
- Fondation Pancivis
- Fondation Pro Evolution
- Fondation Tellus Viva
- Fondation Temperatio
- Fondation Werner Dessauer
- Fondazione La Lomellina
- Gemeinnützige Stiftung Hans A. Bill
- McCall MacBain Foundation

Organisations partenaires

(Le WWF Suisse siège dans l'organe de gestion/comité à titre représentatif.)

- Agence Suisse pour l'efficacité énergétique S.A.F.E.
- Agenda 21 pour l'eau
- Alliance Agraire
- Alliance climatique suisse
- Alliance-environnement
- Arge Hochrhein
- Association pour une énergie respectueuse de l'environnement VUE
- Association Rivières Perles
- CESAR, Coalition environnement et santé pour un transport aérien responsable
- Climate Fresk Switzerland
- CoalitionEducation ONG
- Energie Zukunft Schweiz
- Fondation pro Gypaète
- Fondation Sanu Durabilitas
- FUB, Conférence suisse de l'EE
- Fundaziun Pro Terra Engiadina
- GEASI
- Go for Impact
- Impact Hub
- Institut d'économie et d'écologie de l'université de Saint-Gall (IWÖ-HSG)
- Landscape Resilience Fund
- Le hub des possibles
- OdA Umwelt
- Sanu Future Learning AG
- Tandem Spicchi di vacanze
- Verein Natur statt Beton

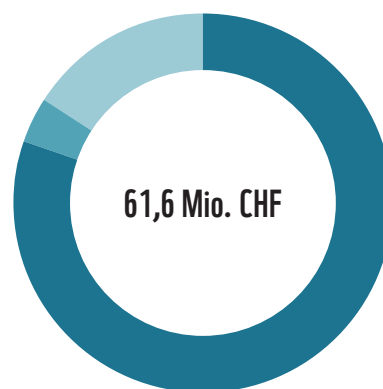
État au 30 juin 2024

Le WWF en chiffres

Notre bilan financier est positif, c'est pourquoi nous tenons à remercier de tout cœur toutes les personnes qui nous ont soutenus. C'est ainsi que nous avons pu, durant cet exercice aussi, mettre en place avec succès des programmes et projets pour la protection de l'environnement.

Bilan

(en CHF 1000)	30.6.2024		30.6.2023	
Liquidités et titres	34 015	60,9 %	36 141	68,6 %
Créances	7 728	13,8 %	5 091	9,7 %
Stocks	235	0,4 %	147	0,3 %
Actifs transitoires	3 671	6,6 %	891	1,7 %
Total actifs circulants	45 650	81,8 %	42 271	80,2 %
Placements financiers et participations	830	1,5 %	625	1,2 %
Immobilisations corporelles	9 320	16,7 %	9 747	18,5 %
Biens immatériels	31	0,1 %	38	0,1 %
Total actifs immobilisés	10 180	18,2 %	10 410	19,8 %
Total actifs	55 830	100,0 %	52 681	100,0 %
Capitaux exigibles à court terme	10 797	19,3 %	9 522	18,1 %
Fonds liés	10 211	18,3 %	7 236	13,7 %
Capitaux propres	34 821	62,4 %	35 922	68,2 %
Total passifs	55 830	100,0 %	52 681	100,0 %

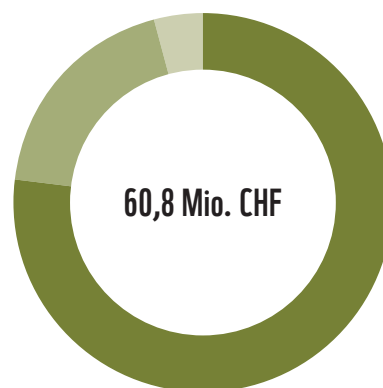


Origine des fonds

- Donations reçues 80,4 %
- Contributions du secteur public 3,9 %
- Services et autres produits 15,7 %

Compte d'exploitation

(en CHF 1000, du 1.7 au 30.6)	2023/24		2022/23	
Donations reçues	49 530	80,4 %	46 074	82,6 %
Contributions du secteur public	2 415	3,9 %	4 016	7,2 %
Services et autres produits	9 650	15,7 %	5 696	10,2 %
Total produits	61 595	100,0 %	55 785	100,0 %
Programmes et projets de protection de l'environnement	46 899	77,1 %	42 580	75,1 %
Fundraising et communication	11 545	19,0 %	12 038	21,2 %
Administration	2 389	3,9 %	2 111	3,7 %
Total charges liées aux prestations	60 833	100,0 %	56 729	100,0 %
Résultat d'exploitation	762	1,3 %	-944	-1,7 %
Résultat financier et impôts	1 111	1,8 %	1 047	1,8 %
Résultat avant flux de fonds et de capitaux	1 874	3,1 %	103	0,2 %
Modification des avoirs du fonds	-2 975	-4,9 %	-1 087	-2,0 %
Résultat annuel	-1 101	-1,8 %	-984	-1,7 %



Utilisation des fonds

- Programmes et projets de protection de l'environnement 77,1 %
- Fundraising et communication 19,0 %
- Administration 3,9 %

Le WWF Suisse emploie 236 personnes. Plus de 12 200 bénévoles sont engagés auprès du WWF Suisse et des sections cantonales. Environ 262 000 membres et donateurs lui apportent un soutien financier. Nous vous en remercions toutes et tous chaleureusement!

L'établissement des comptes du WWF Suisse se base sur les recommandations de Swiss GAAP RPC. La vue d'ensemble proposée ici constitue un condensé des comptes annuels 2023/24 révisés par BDO AG. Les comptes annuels détaillés sont disponibles sur www.wwf.ch/rapportfinancier.

Conseil de fondation

Présidente

Tatjana von Steiger

Ancienne diplomate

Membres

Anna Deplazes Zemp

Éthicienne et biologiste

Josef Bieri

Spécialiste bancaire dipl.

Leonie Brühlmann

Économiste d'entreprise

Lorena Perrin Kreis

Entrepreneure

Martine Rahier

Professeure d'écologie animale et d'entomologie

Reto Knutti

Climatologue

Ueli Winzenried

Économiste d'entreprise

Les mandats et les relations des membres du Conseil de fondation qui ont une incidence sur les activités du WWF Suisse sont publiés sur www.wwf.ch/conseildefondation.

Direction

Directeur général

Thomas Vellacott

Membres

Catherine Martinson

Responsable Communities and Projects for Nature

Elgin Brunner

Responsable Transformational Programmes

Gian-Reto Raselli

Responsable Marketing

Markus Schwingruber

Responsable Finance & Operations

Myriam Stucki

Responsable Corporate Communications

Simone Stambach

Responsable Global Network Development

Gestion environnementale

Le WWF Suisse s'engage en faveur de la protection de l'environnement à tous les niveaux, également dans le cadre de sa propre activité. C'est pourquoi il dresse chaque année un bilan écologique le concernant spécifiquement.

Adresses

WWF Suisse

Avenue Dickens 6
1006 Lausanne
Téléphone: 021 966 73 73
wwf.ch/contact
wwf.ch/don

WWF Schweiz

Hohlstrasse 110
8010 Zürich
Telefon: 044 297 21 21
wwf.ch/kontakt
wwf.ch/spenden

WWF Svizzera

Piazza Indipendenza 6
6500 Bellinzona
Telefono: 091 820 60 00
wwf.ch/contatto
wwf.ch/donazione

Certification

Zewo

Le label de qualité Zewo distingue les organisations d'intérêt public qui utilisent de façon consciencieuse l'argent mis à leur disposition. Il atteste d'un usage conforme au but, économique et performant des dons et désigne les organisations transparentes et dignes de confiance, disposant de structures de contrôle efficaces qui garantissent l'éthique de l'acquisition des financements et de la communication.



Impressum:

Édition et rédaction WWF Suisse, © 1986 Panda symbole WWF, ® «WWF» est une marque enregistrée du WWF, impression sur papier 100 % recyclé – © Photos: couverture: Gerry Ellis/Minden Pictures; page 3: Nik Hunger; page 4 et 5 illustration: WWF Suisse, WWF-US/Clay Bolt, Bruno Guénard/Biosphoto, Luis Bernardo Cano, F. Gutierrez/WWF Bolivie, Anup Shah/naturepl.com, mauritius images/Westend61/Stefan Schurr, mauritius images/Alamy Stock Photos/Mikhail Gnatkovskiy, Troy Enekvist/WWF Suède, Justin Jin/WWF France, mauritius images/Alamy Stock Photos/Andreas Maecker; page 6: James Morgan/WWF-International; page 7: M.Roggo/roggo.ch, zVg; page 8: Keystone/Peter Schneider; page 9–11: German Vea, WWF Bolivie (5); page 12 et 13: Pete Oxford/naturepl.com; page 14: Meridith Kohut/WWF US; page 15: Véronique Hoegger; page 16: Jaime Rojo

6

Programmes globaux:
Espèces, Alimentation,
Climat & énergie, Océans,
Eaux douces et Forêts

4

Leviers importants:
finance, économie, éducation
et politique

1961

Création de la **fondation**
en Suisse

12 200

Bénévoles dans
23 sections cantonales



262 000

Membres, donatrices et donateurs en Suisse, dont
37 000 enfants et jeunes



Notre objectif

Mobilisons-nous toutes et tous pour protéger l'environnement et concevoir un avenir harmonieux pour les générations futures.